

COMPRENDRE LA SEP

Starters de libido

C'est un sujet si tabou que les médecins, les psys, l'abordent en général les premiers avec leurs patients. La Sep n'empêche pas de faire l'amour. À condition, en cas de panne, d'y remédier. Des méthodes, des médicaments, des moyens efficaces existent. Avec la coopération, indispensable, du (ou de la) partenaire.

“Docteur, je n'ai plus envie de faire l'amour. » Ou : « Docteur, je ne peux plus faire l'amour. » Des phrases que les patients souffrant de sclérose en plaques ne prononcent presque jamais spontanément. La maladie provoque pourtant, au cours de son évolution, des troubles sexuels chez environ une femme sur deux et trois hommes sur quatre⁽¹⁾. « Ces troubles peuvent apparaître, quel que soit le type de Sep, aussi bien dès le début de la pathologie qu'au bout de 10 ou 20 ans, souligne le Dr Maria Carmelita Scheiber-Nogueira, neurologue-urologue. Pour leur permettre d'en parler, j'interroge systématiquement les patients sur leurs difficultés éventuelles en ce domaine. » C'est que, comme toujours face à la Sep, plus tôt on réagit, plus ses effets peuvent être atténués, voire dissipés. Un principe valable aussi pour la libido, bien que les différentes causes de la panne de

désir soient souvent liées chez la même personne.

« Dans l'état actuel de nos connaissances, il n'est pas possible de traiter les lésions neurologiques qui déterminent l'atteinte de la fonction sexuelle, indique le Dr Pascal Lacroix. Les voies neurologiques impliquées ne peuvent être examinées que partiellement par des explorations électrophysiologiques, mais un dosage hormonal permet de détecter un éventuel manque de testostérone chez l'homme. L'état psychologique du patient, notamment la dépression, fréquente, jouent un grand rôle. Des effets organiques, enfin, peuvent provenir de la panne de désir et, plus sûrement, la provoquer. »

CONSULTER UN SPÉCIALISTE

« Une abolition partielle ou totale de la sensation orgasmique est la plainte principale des patientes », relève le Dr Lacroix. « Une sèche-

resse vaginale, des troubles de la sensibilité locale, des fourmillements et des picotements que l'on appelle des paresthésies peuvent rendre les rapports sexuels très douloureux et donc désagréables pour la femme qui, dès lors, les évitera », explique le Dr Scheiber.

L'homme, lui, présente fréquemment une érection de courte durée, manquant de rigidité. Ce qui rend difficile ou empêche la pénétration et réduit le plaisir du contact avec les parois vaginales. Plus rarement, l'éjaculation est prématurée ou totalement absente, quelle que soit l'intensité des stimulations. De quoi saper le moral et appréhender une étreinte amoureuse.

La « réparation » commence par une consultation chez un spécialiste. « Il y a tout un travail psychologique à faire sur l'estime de soi, la reprise de confiance en soi et en l'autre, afin de se remettre en situation de compétence », précise Anne-



À SAVOIR

Sep et sexualité sont largement abordés dans au moins deux sites Internet. D'une part www.sclerose-en-plaques.apf.asso.fr. D'autre part : <http://handicapinfos.com>, signet "santé" puis "dossiers".

réveil sera plus profitable aux rapports amoureux, propose le Dr Scheiber. Si une spasticité limite l'écartement des jambes chez la femme ou les mouvements du bassin chez l'homme, changer de position rendra l'étreinte plus confortable et donc plus plaisante.» Dans bien des cas, l'homme aura tout intérêt à abandonner la traditionnelle position dominante pour, par exemple, se laisser chevaucher par la femme. Au besoin, des stimulations manuelles favoriseront l'érection et la lubrification du vagin.

Seules les vertus que chacun leur prête assurent l'efficacité des aphrodisiaques. En revanche, il existe pour la femme des médicaments ainsi que des lubrificateurs très efficaces. « *Les troubles de l'érection se traitent*, rappelle le

Dr Scheiber, par voie orale avec des inhibiteurs d'une enzyme que l'on appelle phosphodiesterase⁽¹⁾ ou par des injections intra-caverneuses de prostaglandine. »

Pour l'anéjaculation, plus difficile à traiter, « *il est possible d'essayer le chlorhydrate de minodrine* », indique le Dr Lacroix. Si rien n'y fait et surtout à défaut de coopération, reste pour une ultime possibilité que les médecins ne peuvent se permettre de suggérer : changer de partenaire. ●

Texte Jean-Louis Rochon
Photo BSIP

(1) Cette prévalence est indiquée, d'après des études épidémiologiques, par le Dr Pascal Lacroix, urologue au service de rééducation neurologique de l'hôpital Rothschild à Paris.

(2) Réseau sclérose en plaques et maladies inflammatoires du système nerveux Île-de-France - www.sindef.org

(3) Lancé à l'origine pour ce type de maladie, le premier inhibiteur, le Viagra® a été suivi par la commercialisation de beaucoup d'autres.

Laure Ramelli, psychologue dans le réseau de santé Sindefi-Sep⁽²⁾. Autrement dit, pour faire l'amour, mieux vaut s'aimer soi-même. Mieux vaut aussi le faire à deux. Une consultation de couple s'avère presque toujours bénéfique.

« *Il s'agit d'élaborer un nouveau projet commun tenant compte de la maladie*, reprend Anne-Laure Ramelli. *Que son ou sa partenaire accepte de l'accompagner à cette consultation est déjà valorisant pour la personne atteinte de la Sep. Elle y voit une preuve d'amour. La recherche et l'application de stratégies pour résoudre le problème peuvent, dès lors, impliquer le couple et non plus incomber au malade seul.* »

CHANGER DE POSITION

Simple aux yeux de certains couples, ces stratégies pourront paraître à d'autres plus délicates, ou choquantes. « *Si l'on se sent fatigué le soir, conséquence fréquente de la Sep, le matin au*

Le para orgasme de Cécile

« *C'était le début de notre vie de couple, nous étions ensemble depuis un an et demi, Frédéric et moi. Le matin du 21 octobre 2002, je me suis levée pour répondre au téléphone et je suis aussitôt tombée. Mes jambes ne me portaient plus, je ne les sentais plus. Trois jours plus tard, ma Sep était diagnostiquée* », confie Cécile Hernandez-Cervellon*, 33 ans, qui vient de publier *La Guerre des nerfs* aux Éditions du Rocher. Une jeune femme glamour d'où se dégage une intense sensualité.

« *La moitié de mon corps était devenue un morceau de bois. Une image que je ne supportais pas. Ne m'acceptant plus, impossible de m'offrir à celui que j'aimais. Presque impossible aussi, techniquement, de faire l'amour. Tout de suite, nous en avons beaucoup parlé, Frédéric et moi, nous avons lutté ensemble pour nous retrouver charnellement. D'autres m'auraient quittée. Il a déployé beaucoup d'intelligence, de patience et de tendresse. Nous avons même découvert le para orgasme** qui ne passe pas forcément par l'acte sexuel.* »

* Aujourd'hui mariée avec Frédéric et mère, Cécile Hernandez-Cervellon a ouvert le site www.laguerredesnerfs.com

** Orgasme dont le déclenchement n'est pas provoqué par la stimulation des organes génitaux.

